

CONSTRUCTION D'UNE OFFRE DE FORMATION (depuis 2010)

Bilan pédagogique et scientifique de l'Institut de l'illettrisme pour l'évaluation de son
diplôme

D.U. *Illettrisme: Lire, écrire et calculer en milieu créolophone à La Réunion (mars 2011-
février 2013)*

Pr.G. Staudacher-Valliamee, responsable pédagogique.
Adriana Folgoat, coordinatrice pédagogique.
Dr. Sully Santa Govindin, rapport d'expertise

Quelques choix fondamentaux ont présidé à l'élaboration scientifique et pédagogique du diplôme universitaire *Illettrisme : Lire, écrire et calculer en milieu créolophone*. L'originalité et la difficulté de mise en œuvre de ce diplôme s'expliquent par son caractère transversal intégrant plusieurs matières disciplinaires : didactique du français, des mathématiques, des fondamentaux historiques, sociologiques, culturels et psychologiques en contexte créolophone. Deux ateliers majeurs respectivement consacrés au rôle de la théâtralisation ainsi qu'aux techniques de base en arts plastiques ont renforcé judicieusement les enseignements dévolus à l'apprentissage de la lecture et de l'écriture en situation d'illettrisme et d'*innumérisme*. La consolidation du lien entre *mémoire orale* et *mémoire visuelle* en tradition créolophone en constitue le socle commun.

La concrétisation d'une offre de formation diplômante correspondait à un besoin urgent sur le territoire. Il importait de faire tenir le volume horaire dans un format minimal de deux fois 150 heures annuelles. L'année étant divisée en deux semestres (S1, S2, S3, S4) respectifs de 70 et 80 heures. Douze unités d'enseignement (U.E 1 à 12) ont été proposées à raison de trois fois par semaine dans un créneau horaire adapté à celui de la formation continue du Service Universitaire de la Formation Permanente. L'objectif est donc atteint de mettre à disposition des acteurs et collectivités du territoire une première promotion de diplômés (1 mars 2011- 29 mars 2013) dans le domaine de la lutte et de la prévention de l'illettrisme. Sur les 29 stagiaires qui ont suivi régulièrement nos enseignements, 28 se sont acquittés des droits d'inscription et figurent ainsi dans l'effectif officiel du S.U.F.P.

La prise en compte du critère géographique (cf. figure 1) confirme que le public inscrit à cette formation était bien majoritairement localisé dans le sud de l'île. Les cours ont été dispensés en grande majorité par les chercheurs titulaires, docteurs et doctorants de l'Institut de l'Illettrisme, de l'Institut de recherche pour l'enseignement des mathématiques (I.R.E.M Réunion) qui ont directement apporté dans ce D.U les résultats de leur travaux en cours pour plusieurs champs disciplinaires ouverts sur le contexte réunionnais : l'accent a été mis sur les fondamentaux, la connaissance du public apprenant et sa motivation¹. La première année² consacrée à l'acquisition des fondamentaux et aux apprentissages de base attire l'attention sur l'assiduité maximale des stagiaires (cf. figure 6). Notons toutefois que l'assiduité n'est pas seul gage de réussite puisque la moyenne des notes obtenues par U.E n'est pas corrélée à la présence en cours. L'U.E 6 consacrée à l'élaboration de séquences et de leçons est celle qui a causé le plus de difficultés aux stagiaires. Cette faiblesse est significative du passage difficile de la théorie à la pratique pédagogique concrète. Avec un taux de réussite au diplôme de 88%, la moyenne reste haute. Elle peut s'expliquer par le fait que cette promotion pouvait compter sur un niveau de qualification particulièrement élevé (cf figure 3). Il est également vrai que le règlement des études avait retenu le

¹ Nous remercions tous les intervenants qui ont apporté leur concours à l'aboutissement de ce projet professionnel : Jasmine Dijoux ; Jean Marie Catherine, Jean Viracaoudin, Francky Lauret, Didier Soret, Emmanuel Benard, Michaël Vauthier, Sully Santa Govindin, George Hoareau, Gillette Staudacher-Valliamée.

² L'année I s'est déroulée de mars à novembre 2011. Le semestre 1 allait de mars 2011 à mai 2011. Le semestre 2 a duré de septembre à novembre 2011. L'année II s'est déroulée de mars à novembre 2012. Le semestre 3 a duré de mars 2012 jusqu'au début mai 2012. Le semestre 4 s'est organisé de septembre à novembre 2012.

principe pédagogique de compensation des notes entre unités d'enseignement, entre moyennes semestrielles et annuelles. Pour consolider la qualité interne à la formation, le corps enseignant a décidé lors de sa délibération de décembre 2012 qu'un nouveau règlement sera établi pour la deuxième promotion de son D.U *Illettrisme* : tout étudiant absent à une UE devra repasser cette UE au rattrapage malgré la règle de compensation des notes. Tout étudiant doit avoir une note supérieure ou égale à 8 dans les UE fondamentales. Le jury se réserve également le droit de convoquer les candidats absents ou ajournés aux UE fondamentales.

Sur les 28 copies régulièrement corrigées, plus d'un tiers attestait d'un niveau d'expression écrite encore perfectible en français. La participation des stagiaires à l'oral était régulière, dynamique et toujours réfléchie. Les ateliers de mémorisation par les arts plastiques et la théâtralisation devront prévoir un budget réel pour l'acquisition du matériel pédagogique utile. Il est également regrettable que le cadre juridico-administratif du calendrier universitaire premier ait rendu difficile l'invitation de conférencier dans un cours déjà programmé. De même, nous avons expérimenté les visites de terrain avec l'Association Sainte-Thérèse de Saint Pierre, mais les modifications des plages horaires premières alourdissent considérablement la faisabilité de l'opération. Pourtant, l'observation du lien entre terrain et théories pédagogiques reste une préoccupation centrale de cette formation proposée par l'Institut de l'Illettrisme. Soucieux de respecter autant que faire se peut le caractère impartial et le plus objectif possible de toute entreprise d'évaluation, l'Illett a commandé auprès de Monsieur Sully Santa Govindin, docteur qualifié et chercheur en Histoire contemporaine ainsi qu'en langue et culture créoles un rapport d'expertise de ce diplôme que nous plaçons à la suite de notre bilan propre pédagogique et scientifique.

La synthèse de l'évaluation du diplôme par les stagiaires :

Seuls 10 stagiaires ont rempli et rendu la fiche « Evaluation – bilan de formation diplômante délivrée par le S.U.F.P. » et distribuée depuis le début du dernier semestre par la responsable pédagogique. Cette faible participation à l'entreprise d'évaluation correspond à un pourcentage de 35 %, posant le problème de la représentativité des analyses statistiques pour cette première promotion du D.U. Neuf fiches sont réellement exploitables. La grille du S.U.F.P. pose 4 thèmes et 21 items afin de recueillir l'avis des stagiaires sur l' « objectif de la formation », « l'accueil et l'orientation », la « qualité de la formation », et « l'organisation matérielle ». Une deuxième partie enregistre « les points forts », « les points faibles » et « les autres observations » susceptibles d'être annotées.

Parmi les points forts relevés, la qualité des intervenants fait l'unanimité. Sont appréciés leurs connaissances théoriques, leur enseignement de qualité, leur implication passionnée et compétente, le respect du programme.

L'alternance d'intervenants issus de l'enseignement supérieur et de la recherche ainsi que de la formation professionnelle constitue une opportunité précieuse. L'approche pragmatique de certaines interventions et les interactions entre les intervenants et les publics des stagiaires est appréciée. Les ouvertures pluridisciplinaires en complémentarité avec l'éducation, la formation, et les approches pédagogiques de l'illettrisme constituent des innovations. L'hétérogénéité des pratiques professionnelles apporte un atout indéniable pour l'apprentissage. L'approche ludique par les arts est grandement prisée car elle

s'appuie sur des pratiques exploitables en situation. La prise en compte d'un public créolophone et de la langue créole est soulignée comme une démarche fondamentale qui nécessite d'adapter et d'innover la méthodologie de lutte contre l'illettrisme. Les stagiaires ont grandement suivi et apprécié les exposés sur l'apport culturel créole. L'expérimentation professionnelle et le retour des pratiques de terrain reste un indice de qualité de cette formation. L'U.E méthodologie et collecte des données sur le terrain marque une expérience intéressante et indispensable que les stagiaires souhaitent systématiser.

Les points faibles touchent la prise en compte insuffisante de l'activité salariale dans la gestion concrète de l'emploi du temps, la transmission irrégulière de certaines informations pratiques aux stagiaires. Une formation dense sur des courtes périodes alourdit les travaux personnels, recherches et lectures demandées aux salariés. Les temps de révision pour les partiels sont concentrés sur une trop courte période.. A l'unanimité, les stagiaires déplorent la trop grande concentration des épreuves d'évaluation sur une même matinée (4 heures 4 sujets) lors du semestre 4. De même, l'absence de clarté dans le libellé des sujets de rattrapage a provoqué l'incompréhension. L'absence de bilan intermédiaire systématique, la communication tardive des notes officielles sont regrettables. Des pistes pour la valorisation du diplôme auraient pu être explorées de manière plus professionnelle.

Rapport d'expertise de Sully Santa Govindin

Nous présentons les résultats d'une évaluation du Diplôme pour la période de 2011 à 2013. Nous avons corrélé ce travail à l'étude des stagiaires avec les indications sociologiques (1-2-3), et à la présentation des données statistiques relatives à l'assiduité et aux résultats des apprenants aux examens (4).

Les motivations des stagiaires d'après les dossiers d'inscription

Notre étude tient compte des motivations des stagiaires inscrits à cette formation depuis 2010. Ils se sont inscrits au afin d'obtenir un diplôme qui sanctionne deux années d'une formation éprouvée dans le domaine de la prévention et de la lutte contre l'illettrisme. Les demandeurs d'emploi souhaitent professionnaliser leurs compétences acquises dans l'aide aux enfants, aux adultes et aux personnes âgées. Les stagiaires sont en quête d'outils théoriques, pédagogiques et méthodologiques afin de parfaire leurs capacités.

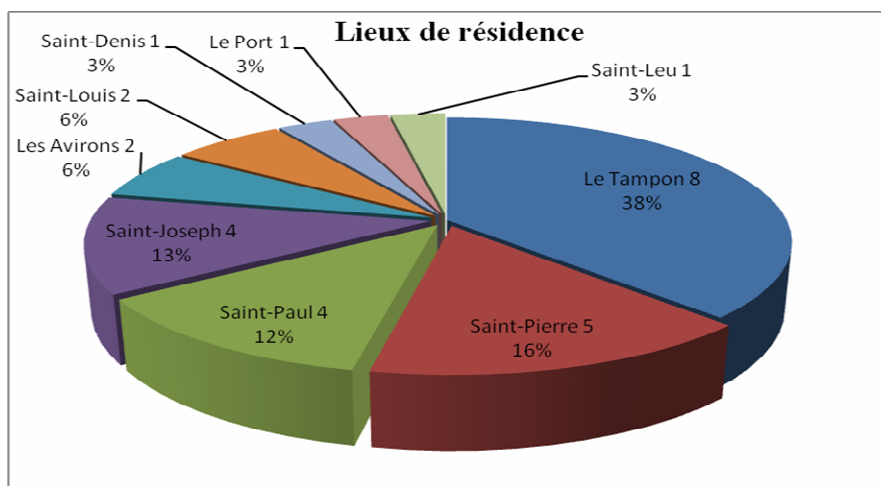
Les salariés déjà engagés dans l'Education nationale ou dans l'insertion des jeunes auprès du Pôle emploi envisage une deuxième carrière. Les professeurs des écoles souhaitent changer de public ou exercer de nouvelles fonctions, à l'instar de concepteur de formation pour adultes en difficulté au sein de l'éducation nationale et populaire. Le management semble un attrait pour plusieurs d'entre eux. Les salariés en insertion espèrent consolider leur formation afin d'accéder à de nouvelles responsabilités au sein des institutions.

Les motivations essentielles qui guident ces stagiaires demeurent la passion d'exercer une activité dans l'éducation, la culture et l'insertion auprès d'un public fragile et adulte.

Le profil des stagiaires: localisation, âge, niveau scolaire, situation sociale et professionnelle

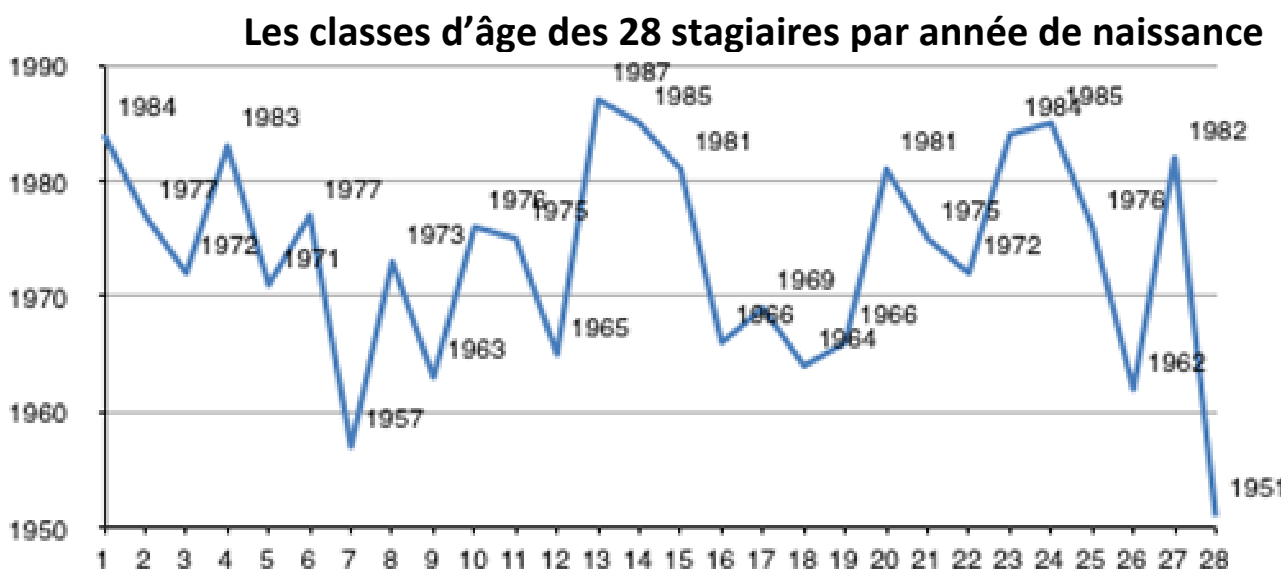
Nous cernons le profil sociologique et démographique des étudiants en identifiant les lieux de résidence, (fig.1) ; les classes d'âge, (fig.2) ; les niveaux d'étude, (fig.3) ; et les traits socioprofessionnels, (fig.4).

Figure n° 1 :



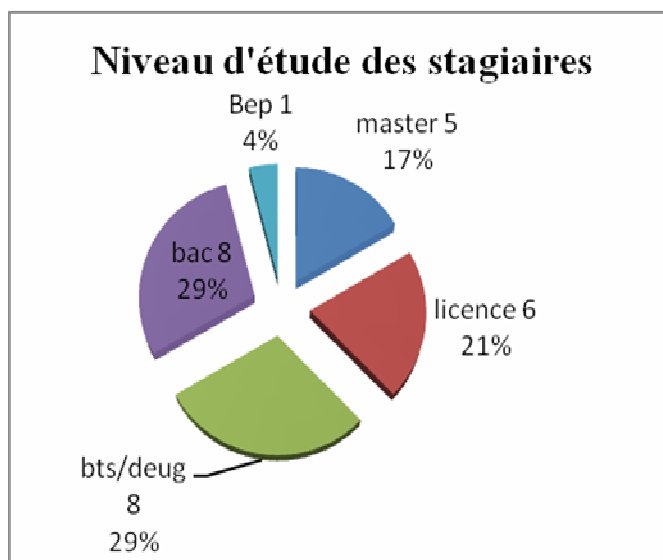
La zone Sud occupe une place prépondérante avec trois communes : Le Tampon, Saint-Pierre et Saint-Joseph, soit 60.% et 17 stagiaires. En intégrant la notion sociologique des « Hauts », il conviendrait d'intégrer les stagiaires issus des Avironns, de la Rivière Saint-Louis et de Bellemène à Saint-Paul. La zone du littoral Ouest fournit seulement cinq stagiaires. Les zones Nord et Est ne constituent pas un vivier pour le DU au Tampon, avec une seule stagiaire de Saint-Denis. La délocalisation de la formation sur le campus Nord profiterait aussi aux résidents du Nord-Est.

Figure n° 2 :



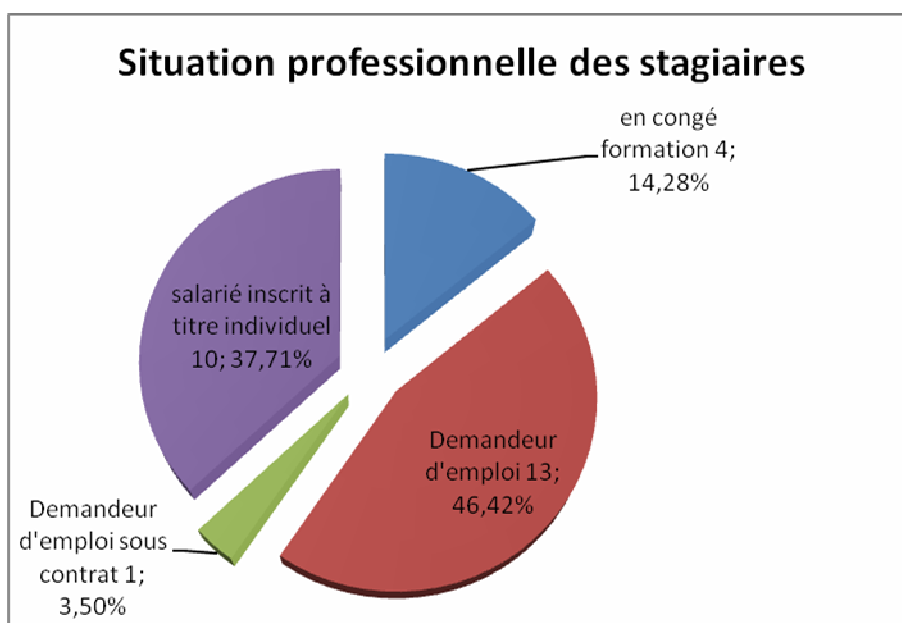
La moyenne d'âge s'établit à 39 ans ce qui correspond à l'année 1973. Parmi les quatre classes d'âge, 19 stagiaires appartiennent à la classe située entre 1971 et 1987. Neuf autres sont situés dans la classe située entre 1969 et 1951. L'écart entre les générations s'élève à 36 ans.

Figure n° 3 :



Le niveau d'étude est varié. 19 stagiaires (soit 67%) possèdent un niveau égal ou supérieur à bac + 2. Il serait intéressant de corréliser les performances des stagiaires au niveau d'étude. Les titulaires de bac d'enseignement général dominent parmi les bacheliers. D'une manière générale, les stagiaires de bac +2 ont validé l'enseignement professionnel alors que les titulaires de licence et master ont approfondi leur formation en sciences humaines (histoire, lettres et sciences de l'éducation).

Figure n° 4 :



Les stagiaires se répartissent en deux groupes : les 18 demandeurs d'emploi (63%) et les 10 salariés (37%). Parmi les 18 demandeurs d'emploi, on distingue 4 stagiaires qui bénéficient d'une prise en charge de leur formation, 1 stagiaire liée par un contrat avec le pôle emploi, 13 demandeurs d'emploi qui touchent les allocations. Les 10 salariés sont déjà insérés dans le domaine de l'éducation et de l'insertion. Nous recensons 3 professeurs des écoles dont une en décharge syndicale, une sur poste, et une retraitée. 3 conseillers en insertion, 2 conseillers en formation, et 2 personnels en milieu associatif ou administratif intègrent cette catégorie de salariés.

Etude d'un cas : les représentations sociologiques et les résultats d'un stagiaire type

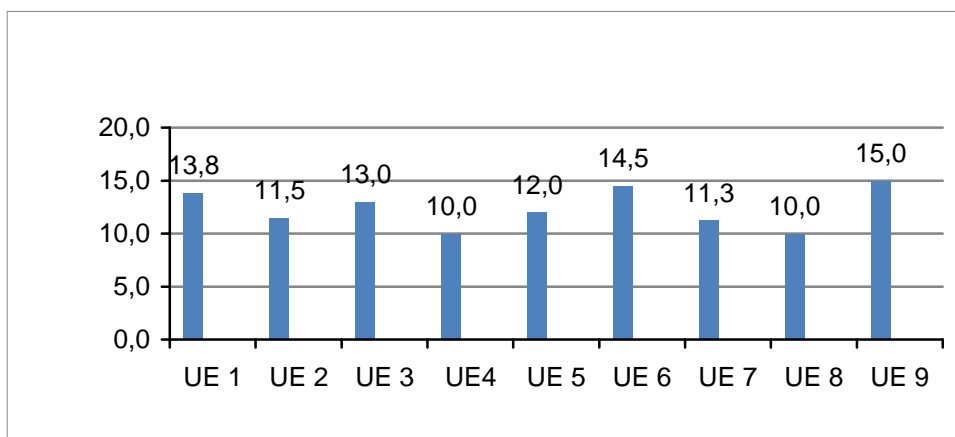
Nous précisons la situation civile et familiale, puis les ressources financières de l'intéressé en 2010. Le stagiaire n° 1 habite à La Ravine des Cabris à Saint-Pierre. Né à Saint-Pierre en 1984 et âgé de 28 ans, il est célibataire et père d'un enfant. Il possède le permis B. Inscrit au Pôle emploi, il bénéficiait d'une Allocation d'aide au retour à l'emploi de 817,5 € en septembre, soit 28,37 € par jour.

Le stagiaire a déjà travaillé dans plusieurs secteurs : stage de musique assisté par ordinateur en 2008 ; Agent de sécurité incendie 2004 ; Bac pro comptabilité 2003 ; BEP dans les métiers de la comptabilité au LP Paul Hermann. Il était inscrit auprès d'Ariane formation. En 2010-2011, il exerçait la fonction de programmeur régisseur. Elu vice-président du conseil local des jeunes, il a été animateur socio-culturel à Slamlakour en 2007-2010. Il exerçait une profession libérale indépendante dans le domaine artistique : c'est un artiste libre, il anime et assume la fonction d'encadrant technique d'insertion.

Il a demandé une validation des acquis professionnels. Il a été accepté au vu de ses acquis professionnels, scolaires et universitaires. Son contrat est référencé sous le numéro : 176/11. Les résultats de la première session lui donnent une moyenne de 12,46. Il est admis avec la mention assez bien. Il projette d'être formateur et l'a signalé dans sa lettre de motivation.

Figure n° 5 :

Les résultats du stagiaire aux trois semestres

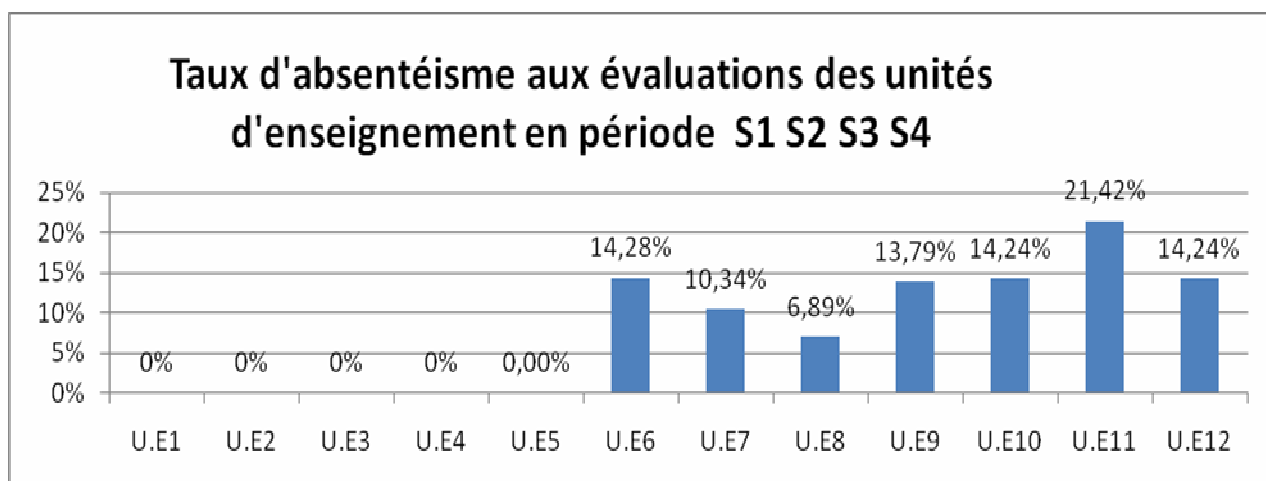


Les notes du stagiaire n°1 aux unités d'enseignement durant les trois semestres, donnent une moyenne de 12.33. Ce candidat est admis à l'issue de la formation.

Les données statistiques relatives au DU illettrisme en 2011-2012

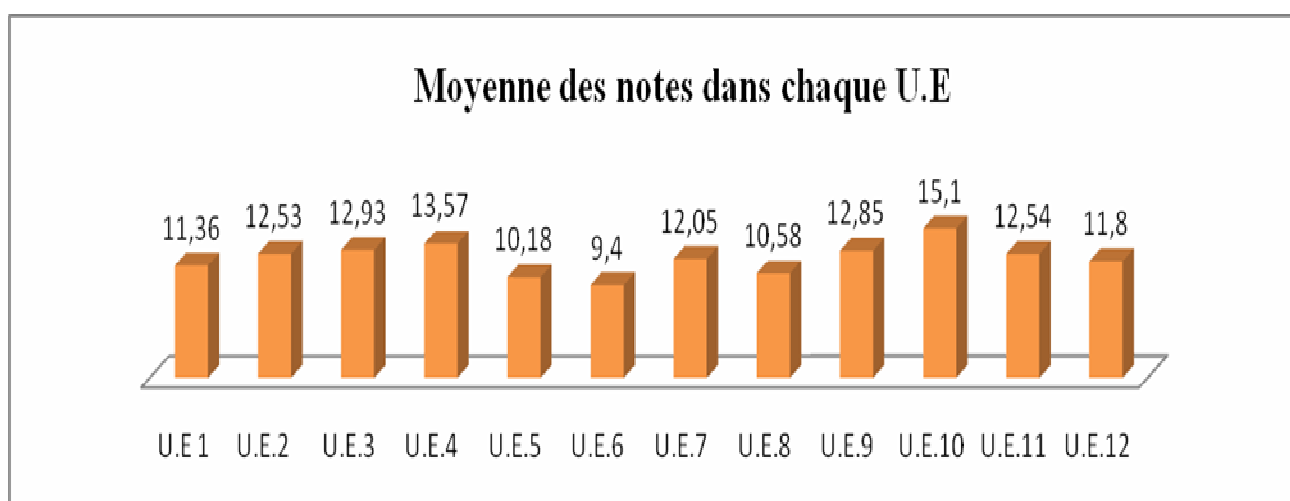
Nous présentons pour la période complète les données statistiques relatives à l'absentéisme des stagiaires, et aux évaluations des unités d'enseignement (fig.6) ; la moyenne des notes obtenues (fig.7) ; les résultats des admissions et des ajournés selon le procès-verbal délibératif du 5 décembre 2012 (fig.8).

Figure n° 6 :



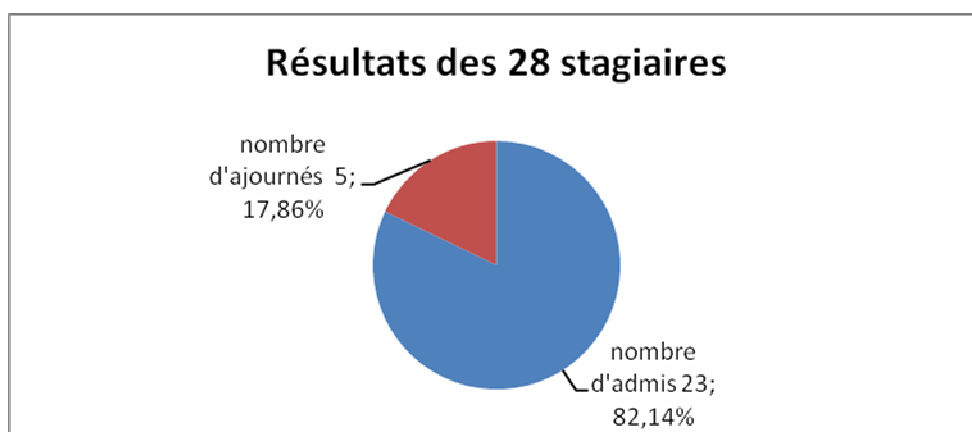
L'absentéisme intervient dès le deuxième semestre avec l'unité d'enseignement UE 6 dont le taux culmine à 14.28%, et dont la moyenne des notes est aussi la plus basse avec 9.1/20. Il correspond à un décrochage de quatre stagiaires dont il convient d'identifier les raisons.

Figure n° 7 :



Un écart de 5.7 points sépare les unités d'enseignement : U.E6 (9.4) et U.E10. (15.1). La moyenne est de 12.89/20 pour l'ensemble des unités.

Figure n° 8 :



Il semblerait que des causes extérieures justifiaient l'abandon de ces candidats qui se sont absents dès le semestre 2. Ces stagiaires insérés et expérimentés dans la vie professionnelle possèdent néanmoins des diplômes d'un niveau bac à bac + 4, et ils auraient pu *a priori* valider la formation. Sur les cinq candidats, autorisés par le jury de délibération en date du 10 décembre à s'inscrire à une session de rattrapage prévue le 29 janvier 2013, seule une candidate s'est présentée.

Conclusions partielles: Conformément aux clauses de la Convention Région, L'ILLET a accueilli le 18 février 2013 pour une visite officielle d'environ trois heures, Madame Valérie Bénard, Vice-Présidente de la Région pour l'Illetrisme, sa chargée de communication pour les Cases à lire ainsi que Madame Expédit Cerneaux. Une discussion professionnelle (16h30-17H30) nous a permis de présenter la gestion administrative, financière, scientifique (dossiers, copies, travaux et publication en cours pour les actions de l'Illet). Une rencontre élargie à une quinzaine de stagiaires ayant répondu à l'invitation en Salle M14 a été consacrée au DU proprement dit: présentation du bilan pédagogique par la responsable pédagogique, échanges entre les stagiaires et la responsable devant l'équipe de la Région (17h30-18H30) qui a pu rencontrer seule les stagiaires (18h30-19h40). L'analyse fine et détaillée de tous les points abordés se prépare à l'ILLET avant l'ouverture de la deuxième promotion.